

LE DEVOIR

Édition et traduction

La nouvelle Bible



Jean-Pierre Prévost

Si cette nouvelle traduction de la Bible a bien été un chantier, comme il se plaît à le dire, il en aura assurément été, lui, le contremaître et la cheville ouvrière pour son volet québécois. Propos du responsable québécois de ce vaste projet: «Il fallait actualiser la Bible en français.»

Page 3



Frédéric Boyer

Il est l'initiateur de ce projet de traduction de la Bible. «Les textes de la Bible ne sont sacrés qu'en fonction de leur utilisation et de leur inscription dans la tradition de foi d'une communauté croyante. Sinon, on ne peut pas parler de langue ou de texte sacrés. La Bible est d'abord et avant tout humaine.»

Page 5



Saint Jean l'Évangéliste. Vers 1147.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, AVESNES, FRANCE

Il y aura des croyants pour s'offusquer. Des littéraires aussi. Même l'homme du commun sera lui aussi touché. Le monde est en changement. Il demeurerait toutefois des choses, des mots qui semblaient éternels. À qui cite Molière, Proust, Cervantès, Shakespeare dans la langue du texte original, il n'est point de contestation solide à rencontrer. Un texte, le plus vieux, celui de la Bible, aurait été aussi le fait de mille vérités faites d'autant de mots. Ne dit-on point que pour un juif pratiquant, pour un docteur de la Loi, qu'aucun mot de la Bible ne peut être changé, la parole de Dieu s'en trouvant alors altérée?

Que dit-on aujourd'hui? «La composition de la Bible s'étend sur près de mille ans, depuis le VIII^e siècle avant notre ère environ jusqu'à la fin du II^e siècle de notre ère. Les traditions orales des Hébreux dans l'Orient ancien sont à l'origine des motifs primitifs de cette collection de livres. On ne peut pourtant pas parler de "textes originaux" de la Bible. Il n'existe pas de manuscrit complet datant de la période d'écriture des textes.»

Celui qui écrit ces phrases est exégète. Frédéric Boyer met ces mots en ouverture de texte de présentation de *La Bible. Nouvelle traduction*. Le fait est lourd. «Au commencement était le Verbe. Et le Verbe était Dieu», ces mots tant analysés, ne seraient finalement qu'une approximation.

Il a été remis en mémoire que «le livre des livres» était, pour tout lecteur, une succession de textes possibles, où l'aléatoire de la phrase lue avait été déterminée dans les siècles passés soit par un copiste, soit par un savant convaincu. Au printemps dernier, Henri Meschonnic a publié *Gloires* (un nouveau mot, selon lui plus fidèle, pour désigner ce qui était jusque-là les *Psaumes*). Dans la foulée du lancement, on a remis en lumière les propos du traducteur. Ainsi, fut-il alors, entre autres vérités, rappelé que le mot «égarement» convenait plus que celui de «péché».

Exégèse et littérature

Mercredi prochain, le 12 septembre, jour de lancement d'un nouveau texte, l'audace sera encore plus grande. Non seulement 27 exégètes sont retournés revoir une des versions du texte original, mais la rédaction finale de cette nouvelle traduction a été confiée à 20 écrivains dont certains jusque-là n'avaient lu le texte que pour ses seules qualités littéraires. Cette nouvelle version aura ainsi parfois découlé d'un rude combat. Le Français Echenoz dit ainsi: «Toutes mes tentatives

d'innovation étaient impitoyablement rejetées s'il s'agissait de faire le malin stylistiquement.» Le Québécois Myre dira pour sa part: «Il a fallu que j'accepte de faire quelques sacrifices. Je comprenais bien que la souplesse des écrivains jouerait un rôle déterminant.»

Une fois de plus, pour qui est croyant, la parole de Dieu (de ce «Yhwh» qu'ainsi maintenant on identifie sans pouvoir fixer la prononciation des sons) sera le fait d'une machination des hommes. Aussi faut-il ne point se surprendre qu'aucun «imprimatur» n'est attaché à ces textes, même si les deux maisons d'éditions, Bayard en France et Médiaspaul au Québec, s'avouent catholiques.

Le projet fait donc rappeler avec pertinence qu'il y a autant de Bibles que de langues dans lesquelles un texte dit original a été traduit. Bientôt, sans doute, le débat reprendra sur la composition même du livre et peut-être que dans un avenir prochain une Bible sera publiée où le texte de l'Évangile selon saint Thomas sera inclus.

Car tout semble maintenant permis. La Bible a été retirée aux docteurs de la Loi et remise entre les mains de qui sait écrire, le texte étant toutefois authentifié par des spécialistes qui ont connaissance et science d'un texte premier, dans la langue originale de sa rédaction.

La Bible. Nouvelle traduction est présentée comme un texte profane. La mise en pages adoptée comme l'absence d'illustration montre que la priorité est accordée à l'écriture, à la version transcrite. Qui lira ce livre sera étonné par la beauté des phrases, la construction des paragraphes qui empruntent aux audaces poétiques du siècle dernier et l'autonomie des parties entre elles, chaque auteur s'identifiant par sa façon personnelle (qui dans d'autres lieux s'appelle un style).

Le projet est vaste. Ici, dans ces pages, la première place est donnée aux Québécois qui ont collaboré à cet ouvrage. Demain, le débat s'élargira.

Le succès critique de cette édition est à faire. Indépendamment des intentions, ne touche pas qui veut à un document qui a autant marqué l'histoire de l'écriture. Car la Bible, le livre qui fut le plus souvent l'objet de publications, tant par le nombre de ses éditions que le volume de ses tirages, est sûrement l'objet premier du patrimoine culturel de l'humanité.

Le livre est. Son histoire est toujours à venir.

Normand Thériault

Les
de la VOIX
parole

LA BIBLE

Un texte capital

Page 4

ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS

Jacques Brault, Marie-Andrée Lamontagne,
Pierre Ouellet

Page 6

EXÉGÈTES D'ICI

Léo Laberge,
André Myre

Page 7



LE CENTRE ST-PIERRE UNE MOBILISATION SOCIALE DE FORMATION SUR LA GRANDE ROUTE DU SENS, AUX SOURCES DE LA FOI

CSP

Alors que le millénaire gravite sur l'heure zéro, dans un horizon planétaire où le libéralisme entraîne tout dans sa mouvance, ravalant les profondeurs et les mystères de l'être, de la vie et de l'humain au rang de denrées de la société marchande, le Centre St-Pierre poursuit son projet de changer le monde et de faire de la dignité infinie de chaque personne, de la justice et de la Fraternité les paramètres absolus du modèle de la société d'ici.

Nous vous invitons à vous mobiliser massivement dans nos démarches de formation pour creuser avec nous, à partir de tous les enjeux qui marquent et déterminent votre vie, les croyances, les utopies, la pensée, le scénario historique et les grandes applications du projet de libération reflété par la Bible, qui a démontré sa capacité d'apporter une lumière nouvelle sur le monde et de tout transformer, en commençant par ce qui est le plus déterminant : le cœur humain.

Joseph Giguère
DIRECTEUR GÉNÉRAL, CENTRE ST-PIERRE



COURS, ATELIERS & VIDÉOS · PROGRAMMATION 2001-2002

ÉDUCATION POPULAIRE DE LA FOI

CROIRE AUJOURD'HUI, POURQUOI ?

Christiane Cloutier-Dupuis
PhD. Sciences religieuses
— ou —
Bruno Bélanger
B. Th., M.A. Théologie
et sciences sociales
Les mercredis 26 septembre
3, 10, 17 octobre, 19 h 00 à 22 h 00

L'EXPÉRIENCE DE FOI DU PEUPLE DE L'ANCIEN TESTAMENT

Christiane Cloutier-Dupuis
PhD. Sciences religieuses
Les mercredis 24, 31 octobre
7, 14 novembre, 19 h 00 à 22 h 00

LES PREMIERS CHRÉTIENS ET NOUS

Bruno Bélanger
B. Th., M.A. Théologie
et sciences sociales
Les mercredis 21, 28 novembre
5, 12 décembre, 19 h 00 à 22 h 00

QU'EST-CE QUE JE CONNAIS DE L'ÉVANGILE ?

Christiane Cloutier
PhD. Sciences religieuses
Mercredis 9, 16, 23, 30 janvier
6 février 2002, 19 h 00 à 22 h 00

DEVENIR DES ÊTRES LIBRES

Charles Mignault
M.A. Théologie
Mercredis 13, 20, 27 février
6 mars 2002, 19 h 00 à 22 h 00

DES SIGNES QUI FONT VIVRE

Sophie Tremblay
Professeure à l'Institut de pastorale
Les mercredis 13, 20, 27 mars
3 avril 2002, 19 h 00 à 22 h 00

CHEMINS DE SPIRITUALITÉ POUR AUJOURD'HUI

Charles Mignault
M.A. Théologie
Les mercredis 10, 17, 24 avril
1^{er}, 8 mai 2002, 19 h 00 à 22 h 00

BIBLE ET SPIRITUALITÉ

L'AVENTURE DE DIEU

Louis-Marie Gagnon, formateur
Les mardis 18 septembre au
16 octobre, 19 h 00 à 21 h 30
50 \$ plus inscription 20 \$

TOI, QUE DÉSIRES-TU ?

Lucie Gravel
Maîtrise en théologie
Les lundis 24 septembre
au 3 décembre, 19 h 00 à 21 h 30
(relâche 8 octobre)
100 \$ plus inscription 20 \$

LE CHRIST DE LA FOI

André Myre, théologien
Les mardis 2 octobre
au 4 décembre, 19 h 00 à 21 h 30
100 \$ plus inscription 20 \$



TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU « SAVOIR »...

Charles Mignault, M.A. Théologie
Les lundis 15 octobre
au 26 novembre, 19 h 00 à 21 h 30
30 \$ pour l'ensemble de la
démarche ou 5 \$ par rencontre

LA FACE CACHÉE DES PARABOLES

Christiane Cloutier-Dupuis
PhD. Sciences religieuses
Les mercredis 21, 28 novembre
5, 12 décembre, 13 h 30 à 16 h 00
40 \$ plus inscription 20 \$

LES ATELIERS DE MARIE-ANNE QUENNEVILLE

Professionnelle de calibre international, elle actualise une spiritualité pour notre temps.

JOURNAL INTIME 1 & 2 — CONTEXTE DE VIE / SENS À LA VIE

28, 29, 30 septembre & 26, 27, 28 octobre
Les vendredis 19 h 00 à 22 h 00 — Les samedis 9 h 00 à 16 h 00
Les dimanches 9 h 00 à 12 h 30 — 200 \$ plus inscription 20 \$
(pour les deux fins de semaine)

JOURNAL INTIME 3 — VOIX DU SPIRITUEL

30 novembre, 1^{er} et 2 décembre
Vendredi 19 h 00 à 22 h 00 — Samedi 9 h 00 à 16 h 00
Dimanche 9 h 00 à 12 h 30 — 105 \$ plus inscription 20 \$

NOTRE PRODUCTION AUDIO-VISUELLE

- Promotion de services, d'activités et de produits ;
- Instruments vidéo pour levée de fonds ;
- Documentaires historiques ;
- Célébration d'anniversaires ;
- « Portrait » d'une personne importante ;
- Enregistrement de conférences ou de sessions de formation ;
- Production audio ; musique, narration, conférences ;
- Adaptation française, anglaise ou espagnole de vidéos existants ;
- Instruments d'éducation populaire et d'animation.

PRODUCTION POUR DES CLIENTS

PORTRAITS D'OBLATS JEAN-LOUIS AREL

Entrevue illustrée sur la vie, l'œuvre et l'engagement du P. Jean-Louis Arel
Lise LaPalme, Lionel Benoit,
Michel Dubord

TISSERAND DE VIE

Vidéo de sensibilisation à la vie et la spiritualité d'Antoine-Marie Claret, fondateur des Missionnaires Clarétains et de la poursuite de son œuvre à travers les Clarétains d'aujourd'hui.
Lise LaPalme, Richard Avery
et Lionel Benoit

LA CHAPELLE DE LA MAISON MÈRE DES SŒURS GRISES / THE GREY NUNS' MOTHER HOUSE CHAPEL

Documentaire sur la Chapelle des Sœurs Grises
Richard Avery, Lise Lapalme,
Lionel Benoit

LES SENTIERS DE MARGUERITE, CHATEAUGUAY / IN THE FOOT- STEPS OF MARGUERITE, CHA- TEAUGUAY

Documentaire historique sur l'île St-Bernard
Lise LaPalme, Richard Avery,
Lionel Benoit

VEILLEURS DANS LA NUIT

La vie des moines de l'Abbaye cistercienne d'Oka
Richard Avery, Lionel Benoit,
Michel Dubord

SOCIÉTÉ DE MARIE RÉPARATRICE

Production d'une trame sonore pour la visite d'une exposition sur la fondatrice
Michel Dubord, Alain Villemure

ADELBERT VEILLEUX RACONTE LES FRÈRES DE LA CHARITÉ

L'histoire des frères de la charité en Amérique du Nord
Richard Avery, Lionel Benoit,
Michel Dubord, Alain Villemure

PÈLERINS AVEC MARIE / PILGRIMS WITH MARY

Vidéos pour le sanctuaire Notre-Dame-du-Cap
Pierre Bélanger, Michel Dubord,
Lionel Benoit, Alain Villemure

LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS ÉTRANGÈRES

Vidéo de promotion pour la SME
Richard Avery, Michel Dubord,
Lionel Benoit, Alain Villemure

VIDÉOS DE SUPPORT À L'ANIMATION PASTORALE

29,95 \$ chacune plus taxes

LA COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE

Avec Marcel Dumais, omi
Entrevue — 28m

DES CHRÉTIENS SE RASSEMBLENT

Dramatique — 30m

GRANDIR

Avec Jean Monbourquette, omi
Série d'exposés — 28m chacun

MESSAGE D'ESPÉRANCE POUR NOTRE MONDE

Avec Jean Vanier
Conférence — 61m

LE PARDON

Avec Jean Monbourquette, omi
Entrevue — 27m

CERTIFICAT EN ÉTHIQUE

En collaboration avec l'Université Saint-Paul — 30 CRÉDITS

HORAIRE : 5 BLOCS DE 2 JOURS — VENDREDI 19 h 00 à 22 h 00 — SAMEDI 9 h 00 à 16 h 00

THO 2570 SPIRITUALITÉ CHRÉTIENNE

Denise Desrochers, PhD
7, 8, 14, 15, 21, 22, 28, 29 septembre ; 12, 13 octobre

THO 2509 EXISTENCE MORALE

Carolyne Sharp, PhD
11, 12, 18, 19, 25, 26 janvier ; 1, 2, 8, 9 février 2002

CERTIFICAT EN SCIENCES DE LA MISSION

Programme intercommunautaire de formation missionnaire — 30 CRÉDITS

HORAIRE : 5 BLOCS DE 2 JOURS — VENDREDI 19 h 00 à 22 h 00 — SAMEDI 9 h 00 à 16 h 00

MIS 2501 ANTHROPOLOGIE RELIGIEUSE

Godé Iwele, professeur à l'Université St-Paul
4 FINS DE SEMAINE
14, 15 septembre ; 12, 13 octobre
9, 10, 30 novembre ; 1, 2 décembre

MIS 2707 SPIRITUALITÉ DE LA MISSION

Bertrand Roy, professeur à l'Université St-Paul
4 FINS DE SEMAINE
21, 22 septembre, 19, 20 octobre
16, 17 novembre, 7, 8, 9 décembre

INTERNET DANS LA MISSION DE L'ÉGLISE

François Gloutnay est associé au Centre St-Pierre depuis 1985 comme formateur en communication. Depuis 1988, il est agent de communication auprès de Développement et Paix. Ces ateliers vous sont présentés par le Centre St-Pierre en collaboration avec Communications et Société.

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

13 octobre
9 h 00 à 16 h 00
80 \$ plus inscription 20 \$

LE MONDE RELIGIEUX : CHERCHER ET TROU- VER SUR LE WEB

10 novembre
9 h 00 à 16 h 00
80 \$ plus inscription 20 \$

SOIRÉE D'ÉCHANGES POUR WEBMESTRES RELIGIEUX

13 novembre
19 h 00 à 22 h 00
30 \$

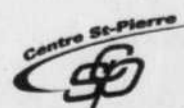
ABC DE LA GESTION D'UN SITE RELIGIEUX

8 décembre
9 h 00 à 16 h 00
80 \$ plus inscription 20 \$

FORMULAIRE D'INSCRIPTION



■ CENTRE ST-PIERRE 1212, rue Panet, Montréal (Québec) H2L-2Y7 — MÉTRO BEAUDRY
■ Téléphone : (514) 524-3561 — Télécopieur : (514) 524-5663
■ Internet : www.centrestpierre.org



Nom : _____

Titres des cours, ateliers ou vidéos choisis :

— Nous vous prions de faire parvenir ce formulaire d'inscription à l'adresse mentionnée ci-dessus ;

Adresse : _____

1 _____

— ou par télécopieur : (514) 524-5663

2 _____

— Vous pouvez aussi vous inscrire en visitant notre site Internet : www.centrestpierre.org

Code postal : _____

3 _____

Téléphone : () _____

4 _____

Je désire recevoir la programmation complète 2001-2002 du Centre St-Pierre.

Téléphone (travail) : () _____

5 _____

• BIBLE CONTEMPORAINE •

Une entrevue avec Jean-Pierre Prévost

Une réussite franco-québécoise Grandeurs et écueils d'une nouvelle traduction du texte biblique

Si cette nouvelle traduction de la Bible a bien été un chantier, comme se plaît à le dire Jean-Pierre Prévost, il en aura assurément été, lui, le contremaître et la cheville ouvrière pour son volet québécois. Propos du responsable québécois de ce vaste projet dont l'histoire de sa réception reste à écrire. Une chose demeure à coup sûr: «Il fallait actualiser la Bible en français.»

ROBERT CHARTRAND

Exégète reconnu, spécialiste de l'hébreu, Jean-Pierre Prévost était déjà lié d'amitié avec Marc Sevin et collaborait avec Frédéric Boyer dans la revue *Le monde de la Bible* lorsque ceux-ci ont lancé le projet d'une nouvelle traduction de la Bible en 1994. Peu après, M. Prévost accepta d'autant plus volontiers d'en être que ce projet répondait à ses propres insatisfactions, de même qu'à celles de nombreux bibliistes d'ici. «Nous estimions nous aussi qu'au vu des recherches récentes, il fallait actualiser la Bible en français. Par ailleurs, il y avait dans ce projet cette grande nouveauté, qu'on doit à Frédéric Boyer, de la participation active d'écrivains à ce travail de réécriture.»

Au total, les Québécois auront travaillé sur plus du tiers des divers livres bibliques. Ce sont d'abord les exégètes qui se sont mis à la tâche, puis fin 1998, un premier noyau d'écrivains où se trouvaient Jacques

Brault, Marie-Andrée Lamontagne et Pierre Ouellet. Si on se doute bien que les premiers ont été choisis en fonction de leurs compétences respectives, qu'en a-t-il été pour les seconds?

«Pour le choix des écrivains, nous avons tenu compte de la qualité de la langue et, je dirais, de certaines sensibilités. Mais il n'a jamais été question de leur appartenance religieuse. Ça n'a été, pour aucun d'eux, un critère de sélection.»

L'urgence de la traduction

Jean-Pierre Prévost est formel: une nouvelle traduction française des textes sacrés s'imposait. «Le dernier grand chantier collectif de cette importance remontait à plus de 30 ans. Cela avait donné la traduction œcuménique, parue au début des années 70; et, à peu près en même temps, une version révisée de la Bible de Jérusalem, dont le résultat a déçu ceux même qui y avaient travaillé. Dans ce dernier cas, faute de temps ou de moyens, des livres en-

tiers, comme celui de l'Apocalypse, n'avaient pas changé d'un iota, ce qui, compte tenu de nos connaissances actuelles de ces textes, est inacceptable.»

Premières impressions du lecteur profane: cette toute nouvelle traduction paraît d'une modernité surprenante et, soupçonne-t-il, plus proche que d'autres des textes sources. «Je suis tout à fait d'accord. D'aucuns vont sans doute dire: vous nous avez changé la Bible. Or, nous — les bibliistes — avons d'abord fait une traduction aussi littérale que possible des textes, qu'on pourrait qualifier de «mauvaise» traduction, de mot à mot, à partir de laquelle les écrivains ont dû faire des essais d'écriture auxquels les exégètes réagissaient à leur tour, etc. C'est cette première traduction brute qui a poussé les écrivains à puiser dans leur connaissance intime du français actuel. Et chez tous, constamment, revenaient ces questions: ce que nous écrivons est-il conforme aux sources? Est-ce dans le droit fil de l'image, du rythme, de la musique originaux, du souffle initial qui les a inspirés?»

L'hébreu et le français

Plusieurs écrivains, à l'occasion de cette participation, ont découvert l'hébreu, une langue, selon Jean-Pierre Prévost, «très musicale, mais apparemment pauvre. N'ayant pas les ressources syntaxiques du français, par exemple, elle privilégie la parataxe: il y a dans les textes bibliques plus de 50 000 occurrences de la conjonction «et». La polysémie, par ailleurs, y est très riche. Un même mot, comme le prépositif «heset», peut signifier l'amour, la tendresse, la loyauté, la miséricorde, etc.»

On trouvera un exemple sublime, selon Jean-Pierre Prévost, de cette pauvreté syntaxique de l'hébreu, parfaitement rendue par Frédéric Boyer dès les premiers mots de la Genèse: «Premiers/ Dieu créa ciel et terre», est-il écrit au lieu de la subordonnée «Lorsque Dieu commença...» ou du groupe prépositionnel «Au commencement, Dieu créa...» traditionnels. «Le choix de l'épithète et du temps présent du verbe indiquent que Dieu est là de toute éternité. Cela introduit d'emblée l'idée d'un élément assez dramatique, tout en écartant les disputes sur la chronologie de la création du monde. Alors que, quand on parle de commencement, il faut bien s'en expliquer dans une note liminaire qui risque d'être très longue!»

Le nom de Dieu

Quant au nom hébraïque de Dieu, il s'écrit le plus souvent «YHWH» dans les textes bibliques. C'est cette graphie que les



SOURCE MÉDIASPAUL

Pour Jean-Pierre Prévost, la nouvelle traduction de la Bible laisse place au plaisir de lire les textes mêmes, le riche appareil d'introductions et de notes ayant été judicieusement reporté à la fin.

auteurs de la nouvelle traduction en français ont retenue. Dans l'article du glossaire que Jean-Pierre Prévost a signé sur ce mot, parmi de nombreux autres, il est précisé qu'au cours de l'Histoire, on a discuté à l'infini sur la prononciation du tétragramme. «Les Juifs ont décidé, il y a plus de deux millénaires déjà, de s'abstenir et de le remplacer par d'autres appellations, comme Adonai. La seule certitude que nous donnent les textes, c'est cette graphie de quatre consonnes. Tel quel, le mot est imprononçable. Il est alors laissé à chacun de le prononcer selon sa dévotion...»

Les maisons co-éditrices — Médiaspaul pour le Québec et Bayard pour la France — étant catholiques, il allait presque de soi

qu'elles cherchent à obtenir le traditionnel «imprimatur» des instances compétentes de l'Église catholique, qui permettrait un usage liturgique du texte. On l'a demandé à la conférence épiscopale des évêques de France, qui s'en est tenue à un accueil favorable mais officieux, reproduit en début de volume. Un «nihil obstat», en quelque sorte. Jean-Pierre Prévost n'en est pas surpris. «Cette question de l'imprimatur des différentes versions ou traductions de la Bible est devenue très délicate, très politique depuis quelques années dans l'Église catholique. On comprend donc la prudence des évêques. Cela dit, nous l'avons demandé en espérant l'obtenir, bien sûr. Mais il faut savoir qu'aucune Bible n'a été reçue pour un usage li-

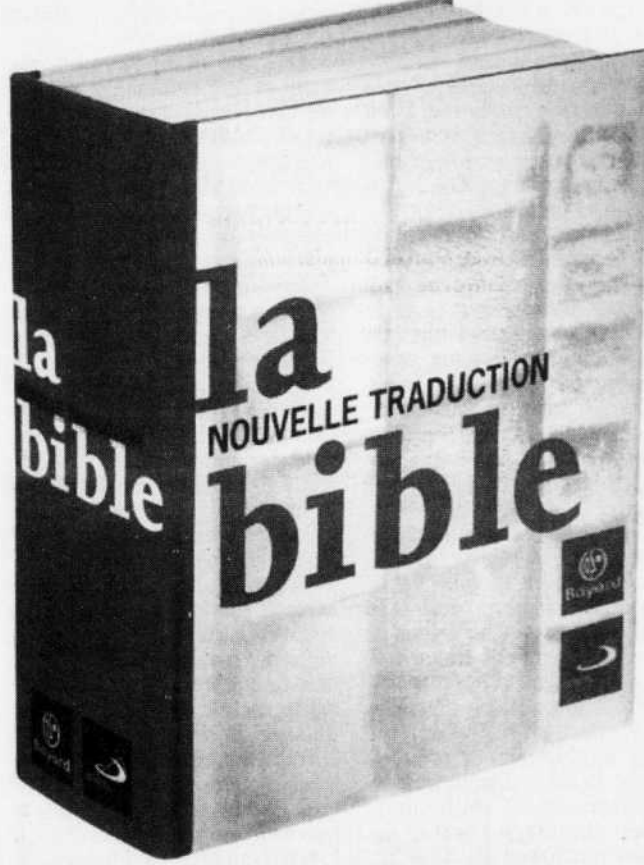
turgique, à l'exception de la Bible liturgique elle-même, qui est une traduction appartenant aux évêques. Les autres versions ne sont pas interdites, mais elles ne sont pas autorisées formellement...»

Perspectives

Quelles perspectives Jean-Pierre Prévost entrevoit-il, quels espoirs a-t-il pour cette Bible entièrement revue, très actuelle et très française, tirée à 100 000 exemplaires, dont environ 15 000 sont réservés pour le Canada? «Il faut prévoir, comme de bien entendu, des polémiques et des désaccords. Mais étant donné la situation actuelle du catholicisme ici, devenu minoritaire et dont la pratique est en fort déclin, nous pensons que cette traduction peut être, pour plusieurs francophones, l'occasion de retrouvailles avec un texte fondamental, d'un nouveau rapprochement.»

Elle est belle, cette Bible française nouvelle, et laisse place au plaisir de lire les textes mêmes, le riche appareil d'introductions et de notes ayant été judicieusement reporté à la fin. «Nous n'avons pas voulu, en effet, atomiser les différents passages d'un même livre en y insérant par exemple des intertitres. Chacun est offert d'une seule venue, sans surcharges de notes ou de remarques en bas de page.»

Finalement, et quoi qu'il en soit d'un éventuel «imprimatur», pourrait-on dire que cette Bible renouvelée est profondément catholique, c'est-à-dire universelle? «Je dirais qu'elle est imprégnée de la catholicité du plaisir de l'écriture et de la lecture. Nous avons voulu que dans ces textes, qui font partie des trésors de l'humanité, le sel retrouve sa saveur. Il n'était pas question de chercher à gommer l'étrangeté de certains passages. La Bible n'est pas, loin s'en faut, une accumulation de dogmes. Il y a, à de nombreux endroits, un sens qui se dérobe, de la violence également, des fins abruptes — je pense notamment à celles des livres des Rois — qui nous renvoient de façon très stimulante à nos propres questions, très pressantes, sur le monde actuel.»



À LA DÉCOUVERTE DE LA TURQUIE

Voyages Fraser vous invitent sur les traces de saint Paul



Un voyage aux sources du christianisme en Turquie, pays que saint Paul a sillonné et où il fonda les premières communautés chrétiennes qui allaient marquer tout l'Occident.

Prochain départ Mai 2002
Groupe du 8/10/01 : COMPLET

ACCOMPAGNATEUR
CLAUDE JULIEN, F.C.I.

RENSEIGNEMENTS :
Marie-Paule Fraser
(514) 274-5056



Pères de Sainte-Croix

Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal
Éditions Fides, Éditions Bellarmin
Charges pastorales de paroisses
Centre Emmaüs - Spiritualité des Églises d'Orient
Centre de consultation Saint-Laurent
Le Pèlerin - Centre d'accompagnement spirituel
Mission-Jeunesse, Salut Terre!
Comité Solidarité Sociale
Pastorale sociale, Aumôneries
Service missionnaire d'animation et de coopération
Missions (Haïti, Brésil, Bangladesh, Inde)
Pastorale des vocations
Partage CSC
Résidence Maria-Goretti
Revue Orient et Reflets

Administration provinciale
4901 rue Piedmont
Montréal QC H3V 1E3
Tél.: 514-731-7828



ÉDITIONS Lessius

Collection Le livre et le rouleau

La Parole de Dieu a suscité une nouvelle génération de lecteurs, saisis par l'Esprit dans l'intrigue du texte.
Le livre et le rouleau:
l'Écriture, dans l'ouverture de sa lecture.

L'art du récit
biblique

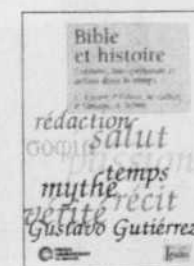


L'art du récit biblique
Robert Alter
272 pages • 35,95 \$

Isaac
ou l'épreuve
d'Abraham



Isaac ou
l'épreuve d'Abraham
Approche narrative de Genèse 22
André Wénin
104 pages • 24,95 \$



Bible et histoire
Écriture, interprétation
et action dans le temps
Collectif
164 pages • 32,95 \$

DISTRIBUTION FIDES

Radio
Ville-Marie
91,3 fm Montréal
100,3 fm Sherbrooke

www.radiovm.com

Hommage
aux artisans
de cette Bible d'une
nouvelle génération

Des milliers d'auditeurs

en quête de musique, de réflexion,
de partage et de spiritualité.

Ne manquez pas
NOTRE RENTRÉE!

Pour obtenir l'horaire détaillé:
Radio Ville-Marie
505, av. du Mont-Cassin
Montréal H3L 1W7

Tél.: (514) 382-3913 ou 1 877 668-6601
Courriel: cira@radiovm.com
Internet: www.radiovm.com

10 septembre
2001

• BIBLE CONTEMPORAINE •

Préliminaires à toute lecture

Une origine à l'ombre de Dieu La Bible est un texte capital dont l'histoire est celle d'un peuple

Jamais un livre n'aura autant été identifié à l'histoire d'un peuple. Jamais un peuple n'a autant fait sien la parole. À propos des textes, des mots et de leur sens, préliminaires à toute lecture et à tout regard jeté sur la Bible.

SERGE OUKNINE

Les juifs sont une permanence dans l'histoire, ils laissent des traces et des textes. Ce qui les a maintenus dans le «livre de la vie» est un rapport inamovible au Livre des livres: la Bible. Cette fidélité à la Parole a permis au peuple juif de traverser le temps, de maintenir sa différence tout en intégrant les autres cultures. Ce phénomène intrigue, parfois il dérange jusqu'à désirer nier peuple, histoire et récit. Telle est sans doute la racine la plus coriace de l'antisémitisme ou, sous une autre forme, du négationnisme.

Les nazis, pour bâtir un Reich qui devait durer mille ans, ont entrepris de démoniser, puis d'éradiquer le peuple témoin du Livre, par un travail de propagande: déformation, accusation, délation; puis destruction physique... La sinistre Nuit de Cristal ne fut pas seulement celle des vitres brisées de près de trois cents synagogues d'Allemagne, mais aussi d'un vaste brasier de livres qu'on jetait des fenêtres par milliers. Les fours crématoires sont la suite logique, absolue, du grand feu urbain des livres.

C'est cette fabrique complexe que nous aimerions expliciter, en cherchant le fil ténu qui relie la saga de ce peuple à la notion «d'origine» que soulève la Bible.

La puissance inimmuable du Livre

S'en prendre au Livre, c'est vouloir éradiquer le témoignage par lequel un être, un peuple avec lui, se tient debout. La *Thora* (ou *Pentateuque* — les cinq premiers livres de la Bible) parle de l'origine de la vie, mais aussi des lois pour la gérer. Elle relate les lieux de l'action; ils sont, comme au théâtre, un espace symbolique qui peut toujours se répéter. Si les juifs n'ont pas eu de théâtre pendant tant de siècles, c'est qu'ils ont vécu comme des «acteurs de Dieu», gardiens du même texte sur la scène du monde... Un rite nomade, pour un seul témoin, inimmuable et invisible. Le scénario dit que ce qui compte, c'est ce que les hommes font du temps. Comment ils le chantent et le commentent.

De la poésie à des considérations plus ésotériques encore, la Bible a forgé une identité qui ne se résume pas à cette «obsession des origines» mais à ce que le ferment premier du récit permet d'en vivre à travers l'histoire. Le récit de la *Genèse* est suivi de l'*Exode*. Quelle magnifique allégorie! On ne peut pas fixer l'origine, elle n'est là que pour le voyage qu'elle permet.

L'origine ne consiste en rien à pétrifier une mémoire mais, au contraire, à relater ses transformations. La *Genèse* est la fable audible d'un secret inaudible... La Bible ne connaît pas le mot de Dieu. Voilà un concept bien difficile à traduire. Le Zeus ou Theos ou Dieu sont des approximations imparfaites de ce que la *Thora* entend dans le tétragramme — mot de quatre lettres — qui s'écrit et ne se prononce pas et qui a donné en français *Jéhovah* ou encore *Yaweh*...

Les sages du Talmud et de la Kabbale l'ont appelé «Hashem» (littéralement «le nom» — celui qui n'est pas un objet). Ils expliquent qu'IL est ce qui ne «change

pas» et devient... Quand Moïse demande à Dieu: qui es-tu? Hashem répond: «*Yyé v' Yyé*» — «Je suis celui qui... devient, je suis ce que je serai...». La traduction française a trop longtemps maintenu une aberration: «Je suis celui qui suis», ce qui est une trahison du sens biblique qui, lui, inscrit la réponse non dans le figé, mais le devenir...

Quand ils prient, les juifs remplacent ce mot imprononçable par «Adonaï» (littéralement «mon Seigneur») ou encore «Eloïm» (la marque du pluriel sur El-le Dieu — signifiant par là l'infinie diversité de sa présence). Dans une traduction admirable de l'*Antigone* de Sophocle, le Québécois Pierre Gravel traduit par l'œil, le Dieu qui gouverne Créon. On est là plus près de la vérité. Quant au Dieu d'Israël, il se définit en termes d'écoute intérieure et de mouvement extériorisé. L'infini ne se cerne pas aisément. C'est impossible. Car le Créateur n'est pas une personne, encore moins un objet, mais ce d'où procède la vie et qu'on a le devoir de «faire bouger», par le *vade-mecum* du récit.

La Bible, un «livre ouvert», comme une «œuvre ouverte» au sens d'Umberto Eco, une aventure codifiée et orientée vers l'inconnu. «*Lekh Lekha!*» (littéralement «Va pour toi-même!»). Va-en! dit l'Éternel à Abraham. Quitte ces biens qui te rassurent. Quitte le paganisme et la consommation, sort de ton confort et de tes référents, cesse de t'identifier! Le récit ordonne de traverser, fleuves et déserts, de marcher vers une hypothétique «terre promise», de se forger par le mouvement un art et un savoir-vivre.

C'est par le passage au vide, au non-savoir de l'altérité, aux dangers de l'étranger que le patriarce va construire un modèle d'identité. Moïse, en quittant l'Égypte et menant les Hébreux au désert pour recevoir la Loi, reprend la même structure. On a là un authentique «best seller» et, au-delà, un manuel pour écrire sa vie.

Au commencement était la séparation

En écrivant leurs chroniques, les scribes de la Bible témoignent tout autant des relations à autrui, aux peuples traversés, aux luttes, aux guerres, à la rébellion des tribus, au miracle amoureux, au feu du pouvoir ou de la passion, à l'allégresse d'être homme et femme ou, comme Job, qu'au fait de rencontrer l'adversité et d'en triompher. L'homme n'est pas idéalisé. Le roi, ses vices et vertus, les paroles de résistance du poète-prophète, les actes des sujets sont montrés «nus», car seul Dieu est voilé. Le mouvement est source de connaissance. L'identité n'est pas l'origine, c'est ce qui se rattache à la source du mouvement. Dieu est l'armature du texte, le maître et garant du récit. Le Dieu d'Israël est l'Être qui ne s'oppose pas au Néant. Puisqu'il est source et projet.

Le simple vocable «Au commencement...» occupe des centaines de pages de commentaires, de gnose mystique, de clés scientifiques et des millions d'heures de réflexion au cours des temps. L'origine est une question. Ce mot-là, à l'entrée du Livre, est ce qui a permis aux juifs de vivre leur récit. De se tenir droit. En effet, si le commence-

ment était un moment précis, il n'y aurait point d'histoire. Seulement un dogme. Or le Livre interdit de figer la réponse, tout comme il interdit de donner une image à Dieu, fut-elle humaine. Le Livre est le gardien d'une absence féconde et n'exige en retour que des questions. La question de l'origine n'a de place que dans une attitude créative devant le réel. C'est là le corollaire du mouvement. L'exil, une perte, mais aussi une richesse, à deux niveaux.

Il y a dans le passage du temps une urgence de fidélité, une écoute tangible du plus grand que soi (l'invisible et innommable Créateur) qui ordonne la mansuétude pour

venteurs indirects du «week-end» (par le repos du *shabbat* repris dans le dimanche chrétien et le vendredi musulman).

L'être n'est libre que s'il est capable de faire une rupture dans le temps, de sortir de la répétition mécanique, car la routine est esclavage, telle une bête aveugle, attachée à la roue de la *norria*. Rompre avec le commun. Séparer les jours. La rupture du *shabbat* n'est pas une «activité», mais un temps de réceptivité attentive, complice de l'écoute. Comment répondre et expliquer que la brisure dans le temps n'est pas le repos du guerrier, mais une sanctification, une vacuité gratuite dans le flux du vi-

recommandée du Livre... Le roi David fut d'abord berger. Il est dit de l'auteur des *Psaumes* que le vent de sa fenêtre ouverte faisait une musique sur sa lyre, au milieu de la nuit — signal pour se lever et aller étudier. Est-ce que tous les juifs vivent ainsi? Non. Hélas. Mais ils se souviennent de cette clé, ils la connaissent. Chacun a «son ardoise avec Dieu...» et agit à sa mesure.

Une pratique «à l'ombre de Dieu...»

L'identité est donc un travail. Ce n'est pas un bien accumulé. L'identité n'est pas une bannière ni une langue, mais une attitude devant la vie. Au cours des siècles, les juifs ont parlé toutes les langues; ce n'est pas l'hébreu seulement qui les a sauvés, mais la langue, en tant que véhicule de valeurs... On ne survit pas par une langue mais par un mode de pensée consolidé par l'écrit. Une parole sans écriture génère un mythe, mais jamais une inscription dans l'Histoire. Qui dit «prendre en main son histoire» signifie prendre une distance avec le temps, le médiatiser, le signifier, l'inscrire. L'illusion est de croire que l'identité se résume aux appareillages visuels d'une oralité, aux effets de la culture spectaculaire. Ce qui différencie l'exercice d'écriture du scribe biblique du romancier moderne, avec son juste épanchement humain, est cette idée permanente qui traverse la Bible: la parole est dictée. Dieu parle en elle. «On me pense» dira Rimbaud et après lui, Mallarmé. Dieu dit «Je» car Il est, Lui, le fondement dont procède l'écriture.

L'écrit fait corps. L'art, la littérature ne sont pas des refuges symboliques ou des fuites, mais des phares dans la nuit. Le «*zakhor*», le «souviens-toi» seul n'engendre que nostalgie. La nostalgie sans un «je deviens» ne fait pas de destin, mais des victimes. Sans une stratégie active vers l'inconnu, toutes les failles du passé (et dont il faut savoir aussi se souvenir) n'engendrent pas d'écriture «miraculeuse» de soi, dans la page des nations. L'attente du messie, la terre toujours promise, impliquent une responsabilité de chaque instant. Par le désir et le don (la Bible fustige les tièdes et les timorés), en écho de ce ciel descend et advient...

Pour comprendre ce mystère, il faut seulement réfléchir à un petit jeu linguistique. Le premier artiste de la Bible se nomme Betzalel (littéralement, en hébreu, son nom signifie: A l'ombre de Dieu) — voir *Exode*: 35, 36 et 37. Ainsi le *mishkan*, (le temple mobile que les Hébreux transportaient et réinstallaient dans le désert du Sinaï), préfiguration d'un certain «théâtre expérimental» moderne, est conçu, fabriqué, monté comme un «espace vide» pour faire de la place consacrée, par une main, à «l'ombre de Dieu». Comment entendre cela dans un monde qui doute et ne croit plus? L'ombre est l'objet second d'une lumière. Pas d'ombre sans elle. L'art, la littérature, les sciences, la connaissance sont «à l'ombre de Dieu...».

Ce sens de fécondité créatrice semble perdu aujourd'hui, il a été perverti... Mais la métaphore de la lumière est là. Identique. Ce n'est pas croire «en quelque chose» mais «écouter quelqu'un». Si l'autre est la lumière de l'ombre que je suis pour lui, il me voit pareillement comme... sa propre source. Alors commençons la construction du dialogue.

La lettre et l'esprit

Cette «obsession des origines» ne parle pas de «soi», d'une identité close, mais du contraire, de ce qui, aux cieux comme sur terre, transcende le négoce concerté des êtres, le possible passage du vivant dans le temps. Qu'est-ce qu'il y avait dans ce «temple

mobile» (ancêtre du temple de Jérusalem, deux fois détruit et qui est au cœur de la dispute qui dévaste une possible coexistence entre Palestiniens et Israéliens, aujourd'hui, sous l'œil cynique de la presse internationale)? Devant ce temple de toile, il y avait des offrandes d'animaux du cheptel très précieux du peuple. Trois fois par jour. Le Livre parle par parabole. Une petite part de ce qui m'est le plus précieux doit être consacrée (la dime). Et de dans? Il n'y a rien. Le vide. Juste une arche d'alliance. Un coffre avec les tables de la Loi. Un chandelier à six branches dont la lumière rappelle les jours de la création. Voilà. Encore une fois un rappel. Tu ne peux pas voyager, comme ça, sans rien, sans lois. Une liberté absolue est un délire qui mène au chaos. L'identité se génère dans le vide, avec une petite perte de bien, juste avant. Un transfert symbolique, dirait-on en psychanalyse ou dynamique de groupe aujourd'hui.

Le rite est un travail de rappel de principes. Le Livre dit clairement que, si la vie entière est un acte de réparation, il vaut mieux prévenir que guérir, car de toute façon, la matière résiste, les choses se brisent, le pouvoir corrompt, l'amour seulement consommé s'effondre... Une société qui ne consent à aucune perte court à sa perte.

Le Livre ne dit pas expressément ce qu'il faut faire pour sortir de ces circonstances malheureuses, préfère marcher vers l'interrogation qui mène l'autre à agir autrement. Mais dit aussi qu'il faut une certaine fermeté à côté de la mansuétude. Et parfois, il faut se battre et dire: Non! La parole indigne que la perte d'identité adient quand cesse le rapport à autrui. La distinction entre le pur et l'impur certes ordonne le monde, mais génère aussi résistances et conflits. Le premier signe du voyageur du Livre est la joie et sa transparence première, l'hospitalité. Demeuré humble devant l'immensité du non-savoir. Voilà de quoi faire réfléchir les héritiers des trois religions monothéistes.

L'identité ne commence pas avec le visible. Les juifs, depuis 4000 ans qu'ils voient leur image déformée, savent que leur vie est dans ce qui ne se voit pas. L'altérité est au carrefour audible qui produit de la différence sans la craindre, car elle appartient au projet du monde, elle est l'essence de l'être en état créateur. C'est là le fabuleux vecteur de liberté que le Livre transmet à l'humanité. L'éthique relève de la responsabilité humaine, le Dieu s'est retiré mais a laissé son Livre, pour se souvenir du chemin.

Quand la parole s'éloigne du contexte et du mouvement, la loi devient coercitive, prête à prise et abus de pouvoir, mesure possessive qui fige tout. À l'autre extrême: le laxisme du confort et de l'indifférence... Quand la Loi cesse d'être une modestie au quotidien, mais un texte pris à la lettre, le chaos du fanatisme s'installe. Ainsi toucher au Livre, à la terre, à la langue revient à se positionner devant le dialogue d'une double légitimité: celle de soi et celle d'autrui. Comment tricoter ce dialogue? Comment faire la part de la lettre qui sépare, de l'esprit qui unit?

Le moteur de la promesse est d'une puissance inouïe. L'explication n'est pas donnée. L'ordre moral est arbitraire. Il vit que cela était bien. Point. Rien de plus. Et voilà, depuis 4000 ans aucune transgression ne s'en relève. Quelque chose dans la galaxie de la pensée a été lancé et ne réussit pas à mourir. Telle est la Bible.

Serge Ouaknine est professeur titulaire à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM.



ARCHIVES LE DEVOIR
Saint Marc, tiré de l'évangile de l'archevêque Ebbo de Reims, 816-835. Bibliothèque municipale, Épernay, France.

corriger la rigueur de la justice. La loi sans la nuance du cœur ne peut accomplir la réparation terrestre du mal. Ecole de modestie. Car réparer consiste à écouter, à rendre tangible une altérité, corps et âme, le médecin égal à son patient... Les couples amoureux exposent quand l'écoute disparaît. Ce fil d'or, qui ne passe pas par la «look» mais relie la marche terrestre à son ciel, est générateur de la communauté. Plus encore, de sa vitalité.

Elles sont nombreuses les chroniques qui relatent comment, au sortir des plus abominables tortures de l'Inquisition, les juifs préférèrent mourir en criant le credo de cette «écoute de l'Unique». Tous les biens matériels de la vie peuvent disparaître. Mais aucun bourreau ne peut supprimer à un être la dignité silencieuse de son écoute.

Clés et mémoire d'Israël

Mais qui dit mouvement dit repos. Qui postule la création reconnaît qu'elle s'inscrit dans une suite de jours... tous différents. Les Romains traitaient les «judéens» de paresseux, car ils arrêtaient, du vendredi soir au samedi soir, toute activité, pour célébrer le Dieu de l'origine, le septième jour où le Créateur prit son repos. C'est ainsi que les «judéens» sont les in-

avant. Encore un paradoxe du Livre! Voilà un Dieu omniprésent, tout puissant, qui dit: Arrête-toi! — après avoir dit: Va-t'en!

Le Talmud exige de ses élèves de s'exercer à la réinterprétation, à deux (pour créer de l'écoute!), pour ne pas courir le danger de la pétrification qui tue. L'oralité est ce qui court-circuite le possible dogme de l'écrit. C'est l'esprit face à la lettre. Le Livre ne s'étudie pas seul mais à deux, pour maintenir le sens de la question, la dialectique de la pensée, et surtout faire entendre que la «vérité» du récit est un intervalle humain, un entre-deux, une rencontre. Si le Livre n'est pas un partage il devient un manuel de tragédie. Quand Rome détruisit le temple de Jérusalem, en 70 de notre ère, que la ville fut brûlée, la terre interdite, le peuple massacré par centaines de milliers, les survivants menés en esclavage autour de la Méditerranée ont forgé des outils pour survivre, se souvenir et traverser le temps. Et chacun en son exil dut porter cette perte immense, et par le Livre, et par la langue, et par l'étude reconstruire cet humus disparu.

Alors il est resté la fable des patriarches. Le Va-t'en! et le Arrête-toi. Le Écoute! et le Souviens-toi! Si tant de juifs ont œuvré dans les mouvements sociaux et révolutionnaires, c'est qu'ils y virent une possible rédemption humaine et collective de s'être rappelés: Rappelle-toi que tu fus esclave du pharaon au pays d'Égypte... Alors a grandi la prière qui est dite pour la Pâque: «L'an prochain à Jérusalem...». Pour le juif, le travail constant, la richesse, c'est l'étude toujours

Un cadeau merveilleux

ICÔNES BYZANTINES

Oeuvres de Rosette Mociornitza (450) 656-0188

La Conférence religieuse canadienne, région du Québec (CRCQ) salue l'audace, l'originalité et le pari d'inculturation de la nouvelle traduction de la Bible de Médiaspaul-Bayard.

FÉLICITATIONS !

L'UQAM EST FIÈRE DE LA CONTRIBUTION DES PROFESSEURS PIERRE OUELLET, DU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES LITTÉRAIRES, ET JEAN-JACQUES LAVOIE, DU DÉPARTEMENT DES SCIENCES RELIGIEUSES, À CETTE NOUVELLE TRADUCTION DE LA BIBLE DANS UNE LANGUE RENOUVELÉE ET CONTEMPORAINE.

UQAM
L'avenir est ici

Faculté de théologie

Université de Montréal

Étude de la Bible
Une tradition d'excellence
qui se poursuit ici

- exégèse de la Bible
- formation en intervention biblique
- étude du Proche-Orient ancien

(514) 343-7080
www.theo.umontreal.ca
theologie@umontreal.ca

ÉDITION ET TRADUCTION LA NOUVELLE BIBLE

CE CAHIER SPÉCIAL EST PUBLIÉ PAR LE DEVOIR

Responsable NORMAND THÉRIAULT

ntheriault@ledevoir.ca

2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9.
Tel.: (514) 985-3333
redaction@ledevoir.com

FAIS CE QUE DOIS

• BIBLE CONTEMPORAINE •

Une entrevue avec Frédéric Boyer

Une Bible révolutionnaire et... orthodoxe

Une traduction née de la rencontre d'un monument spirituel et religieux avec la littérature contemporaine

Pour l'initiateur de ce projet de traduction de la Bible, «les textes de la Bible ne sont sacrés qu'en fonction de leur utilisation et de leur inscription dans la tradition de foi d'une communauté croyante. Sinon, on ne peut pas parler de langue ou de texte sacrés. La Bible est d'abord et avant tout humaine.»

ROBERT CHARTRAND

pour chacun des livres de la Bible.

Le projet d'une traduction entièrement nouvelle de la Bible en français est né de la rencontre en 1994 d'un écrivain et d'un exégète. Frédéric Boyer écrit des romans, des recueils de poèmes dont plusieurs ont paru chez P.O.L., et il est cadre aux éditions Bayard. Marc Sevin est un exégète, ancien élève de l'Institut biblique pontifical. Leur but immédiat: mettre au point un projet éditorial sur les lectures et les réceptions de la Bible aujourd'hui.

Or, tous les deux butent sur une déception: toutes les versions courantes des textes bibliques comment la polyphonie des textes originaux, la pluralité des tonalités des quelque soixante écritures différentes qui s'y trouvent pourtant. Que faire? De là naît un projet ambitieux: celui d'une traduction intégrale de la Bible qui respecterait son hétérogénéité originale tout en étant rendue dans un français actuel. Comment y arriver? En faisant travailler de concert — comme Boyer et Sevin sont précisément en train de le faire — un spécialiste des Écritures et un écrivain

«L'idée était de moderniser la présentation même, de libérer le texte de sa gangue pieuse ou savante, et d'offrir le texte à lire»

Le sacré et l'humain

Frédéric Boyer a été, tout au long, le maître d'œuvre de ce projet qui s'est appuyé sur des convictions moins religieuses qu'on n'aurait cru. À propos de la traduction, notamment. «Nous avons voulu, avec ce projet, rappeler que la Bible ne s'est transmise que d'avoir été traduite par les grandes cultures de notre civilisation.» Il n'existe pas, en effet, un seul manuscrit intégral des documents originaux. La Bible, dès les origines, a donc été recopiée puis traduite, c'est-à-dire réécrite au fil de l'Histoire dans des langues différentes et mouvantes. Cette nouvelle traduction, comme Boyer l'indique dans son introduction, se veut la plus fidèle possible aux textes-sources mais également appropriée, violente même, pour les rendre selon le génie de la langue d'arrivée, en l'occurrence le français d'aujourd'hui.

N'y avait-il pas là un parti pris audacieux, voire téméraire, étant donné le caractère sacré de ces textes? «À mon avis, les

textes de la Bible ne sont sacrés qu'en fonction de leur utilisation [liturgique, ecclésiale, croyante] et de leur inscription dans la tradition de foi d'une communauté croyante. Sinon, on ne peut pas parler de langue ou de texte sacrés. Hors de ces contextes très précis, la Bible est d'abord et avant tout humaine.»

Monument littéraire

Autre conviction de Frédéric Boyer, qu'ont partagée tous ses collaborateurs: la Bible est littérature au sens le plus noble du terme. «Ni ornement, ni alibi», mais bien plutôt force de contradiction, qui résiste à une lecture univoque. Cette conviction rejoint d'ailleurs celle des spécialistes des textes bibliques qui, selon Frédéric Boyer, «mettent de plus en plus l'accent, depuis quelques années, sur la question des formes littéraires, du travail esthétique à l'origine même de la composition des écrits bibliques. C'est le cas notamment de l'Américain Robert Alter. Aujourd'hui, les recherches s'orientent davantage vers ces questions littéraires.»

Et puisqu'il s'agit de littérature, Frédéric Boyer trouve tout naturel d'avoir invité des poètes et des romanciers à écrire cette traduction. «Le scandale n'est pas d'en appeler à des auteurs contemporains — comme nous l'avons fait pour ce projet — mais au contraire d'imaginer de traduire la Bible en dehors de la culture de réception, de la culture contemporaine, ce qui est à l'opposé des grandes traductions bibliques depuis celles de la Septante ou de saint Jérôme. Il se trouve qu'au XX^e siècle, les traductions de la Bible ont plutôt quitté la culture actuelle. Sans doute parce que celle-ci s'est fortement sécularisée,

que la littérature a bouleversé ses références. Notre projet s'inscrit donc à la fois dans une authentique tradition de la traduction biblique et tout à la fois dans une volonté de rencontre de ce monument spirituel et religieux avec la littérature, ou les littératures, contemporaines.»

Exégètes et écrivains

Mais comment, sur quelles bases se sont faits les «attellages» exégètes-écrivains qui ont réuni des Français et des Québécois? «Ça a été le plus délicat de l'affaire. Il a fallu de nombreuses heures de rencontres et de discussions pour créer les conditions d'un travail collectif, d'une vraie traduction à deux. Beaucoup avaient déjà travaillé ensemble sur d'autres projets: traduction des hymnes amérindiens par Jacques Roubaud et Florence Delay, par exemple, ou création d'une revue de littérature par Pierre Alféri et Olivier Cadiot, ou encore participation à des séminaires de traduction collective. Mais chacun, bibliste ou écrivain, avait à apprendre de l'autre, à faire son travail d'humilité, de réception.»

Pendant les quelque six années qu'a duré ce projet, il y a eu plus de soixante-dix séminaires de traduction. Comment les choses se passaient-elles? «Le climat était studieux, fébrile, agité, passionné... Chaque binôme travaillait avec l'équipe éditoriale lors de rencontres hebdomadaires, puis travaillait seul. Il y avait également, tous les trois mois, des rencontres où tout le monde était

invité pour débattre de questions soulevées lors du travail: harmonisation des textes, compte rendu de problèmes, relevé de traductions... Ces échanges ont fait naître de nombreuses amitiés, de part et d'autre de l'Atlantique.»

Traversée de culture

Même si les deux maisons d'édition qui publient cette nouvelle Bible française — Bayard et Médiaspaul — sont catholiques et qu'on a demandé à la Commission doctrinale des Evêques de France de lui accorder son «imprimatur», Frédéric Boyer estime qu'il ne s'agit pas à strictement parler d'une Bible catholique. «C'est une traduction qu'a encouragée l'épiscopat français: c'est à son honneur même s'il reste prudentissime dans son avis, que nous avons reproduit. Mais imprimatur ou pas, la question essentielle qui est au cœur de ce projet, c'est de savoir si l'on tient à faire passer la Bible dans notre culture ou non. Le grand exégète Paul Beauchamp disait que la Bible n'existe que pour "traverser chaque culture". C'est à cette traversée que nous invitons nos lecteurs. Par ailleurs, nous avons voulu travailler l'objet-livre, ce qui est une tradition dans l'édition biblique depuis les belles bibles médiévales jusqu'à aujourd'hui. L'idée était de moderniser la présentation même, de libérer le texte de sa gangue pieuse ou savante, et d'offrir le texte à lire.»

Cette idée s'est concrétisée de belle façon, de même que les convictions qui ont porté tout ce projet.



Frédéric Boyer

Auteurs et traducteurs

L'équipe de La Bible. Nouvelle traduction

20 écrivains

Pierre Alféri
Marianne Alphart
Jean-Luc Benoziglio
François Bon
Marie Borel
Frédéric Boyer
Jacques Brault
Olivier Cadiot
Florence Delay,
Marie Dupoussé
Anne Dufourmantelle
Jean Echenoz
Marie-Andrée Lamontagne
Laure Mistral
Pascale Monnier
Marie N'Diaye
Valère Novarina
Pierre Ouellet
Jacques Roubaud

27 exégètes

Philippe Abadie
Michel Berder
Hugues Cousin
Robert David
Pierre Debergé
Marc Dubreucq
Michel Garat
Alain Gignac
Marc Girard
Philippe Gruson
Léo Laberge
Jean-Jacques Lavoie
André Lemaire
Pierre Létourneau
Jean L'Hour
Alain Marchadour
Daniel Marguerat
Jean-Paul Michaud
André Myre
Jacques Nieuviarts
Marc-Alain Ouaknin
Jean-Pierre Prévost
Maurice Roger
Marc Sevin
Aldina da Silva
Arnaud Sérandour
Walter Vogels

LA BIBLE - NOUVELLE TRADUCTION

Spécialisée dans l'étude scientifique de la Bible, l'ACEBAC se réjouit de la participation d'un bon nombre de ses membres à cette oeuvre de collaboration internationale



Association catholique des études bibliques au Canada
<http://www.interbible.org/acebac>

Desclée de Brouwer



LA BIBLE ET SA CULTURE
Découvrir les textes autrement

Sous la direction de Michel Quesnel et Philippe Gruson
La Bible et sa culture propose une démarche originale qui montre à quel point le livre biblique peut obéir à une cohérence théologique forte.

Deux volumes sous coffret
1184 pages • 134,95 \$

DISTRIBUTION FIDES

1961-2001 ANS

LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE, D'ÉTHIQUE ET DE PHILOSOPHIE

une faculté génialement humaine et ouverte à toutes les quêtes de sens.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

(819) 821-7600
www.usherb.ca/fatep

MISSIO CANADA

Connaissez-vous MISSIO CANADA?
MISSIO CANADA, auparavant connu sous le nom d'Oeuvre pontificale de la propagation de la foi, est une oeuvre de l'Église catholique.

SON OBJECTIF: travailler à l'éducation du sens missionnaire universel au Canada francophone.

SON MANDAT:
• éveiller et approfondir la conscience missionnaire des chrétiens et chrétiennes de chez nous;
• informer sur la vie et les besoins de la Mission universelle;
• encourager les chrétiens d'ici et d'ailleurs à prier les uns pour les autres;
• se soutenir mutuellement par l'envoi de personnel et l'entraide mutuelle.

Voulez-vous faire votre part?
Vous pouvez prier pour les missionnaires.
Vous pouvez vous informer en vous abonnant à la revue Univers (coût: 10 \$/année).
Vous pouvez faire parvenir votre don à:

MISSIO CANADA, 360, chemin de la Canadière, Québec (QC)
Tél. (418) 648-1446 Télécopieur (418) 648-1638
Site internet: www.missio.qc.ca

PHILOSOPHIE - THÉOLOGIE
En quête de quelque chose de différent?

Le Collège universitaire dominicain: une tradition intellectuelle remontant au 13^e siècle, jumelée au souci de rejoindre les débats contemporains

Certificat, baccalauréat, maîtrise et doctorat en philosophie et en théologie

COLLÈGE DOMINICAIN DE PHILOSOPHIE ET DE THÉOLOGIE

96, avenue Empress, Ottawa, Ont., K1R 7G3
Tél.: (613) 233-5696 FAX: (613) 233-6064
www.collegedominicain.ca

Avec nous, explorez de nouvelles frontières!

Découvrez la théologie juive à Montréal!

Cours de 1^{er} cycle dispensés à partir du 15 octobre 2001 sur l'avenue Victoria:
Hébreu biblique, Textes fondamentaux du judaïsme, Terre d'Israël

Devenez familiers avec la Bible, même à distance!

Deux cours d'un crédit et un de trois crédits disponibles partout au Québec!

La Bible, mémoire du peuple de Dieu; Aux sources de l'Alliance.
Introduction à la littérature biblique

Vivez un nouveau type de doctorat!

Effectuez une recherche approfondie à même votre engagement professionnel grâce à notre Doctorat en théologie pratique. Pour la première fois dans le monde francophone, obtenez un véritable «Doctorate of Ministry»!

RENSEIGNEMENTS:
Téléphone: (418) 656-3202 ou sans frais au 1 877 785-2825 poste 3202

www.ftsr.ulaval.ca

Olivieri librairie • bistro

CAUSERIE

AUTEURS PRÉSENTS

Écrivains
Jacques Brault
Marie-Andrée Lamontagne
Pierre Ouellet

Exégètes
André Myre
Jean-Pierre Prévost

Animateur
Jean Fugère

LA BIBLE, MIEUX ÉCRITE QUE JAMAIS?

NOUVELLE TRADUCTION

Après 6 ans de travail de la part de 20 écrivains contemporains et 27 exégètes spécialistes de la Bible, les éditions Bayard et Médiaspaul présentent une nouvelle traduction de la Bible.

L'idée forte a été de jouer sur la pluralité des genres, des écritures, des interprétations aboutissant à une Bible à plusieurs voix.

5219, Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges
Tél.: 514-739-3639
Fax: 514-739-3630
service@librairieolivieri.com

Mercredi 12 septembre 19h30
Entrée: 5 \$
Réservation obligatoire: 739-3639

BIBLE CONTEMPORAINE

Réflexions sur le texte

Une approche littéraire et surtout contemporaine

Trois écrivains québécois ont remis en mots le texte biblique

«Polyphonie originale.» «Empreinte vocale.» «Livre de visions.» Trois écrivains québécois ont participé à la rédaction de cette «nouvelle» Bible. Réflexions sur le texte et rappel de l'obligation littéraire.

DAVID CANTIN

Comment donner à lire et à entendre la pluralité de voix et d'histoires de la Bible? On sait que cette nouvelle traduction mise, essentiellement, sur une collaboration étroite entre un certain nombre d'écrivains et d'exégètes.

Un fait unique dans l'histoire. Qui aurait pu imaginer qu'un jour, des auteurs tels que Pierre Alferi, Olivier Cadiot ou encore Valère Novarina participeraient à cette «Bible d'une nouvelle génération»? Parmi les 20 écrivains et poètes contemporains francophones qui ont bien voulu s'engager dans une pareille

aventure, on remarque la présence de trois Québécois: Marie-Andrée Lamontagne, directrice des pages culturelles du *Devoir*, aussi romancière et poète, de même que Pierre Ouellet, et Jacques Brault. Que retenir à la suite d'une expérience semblable?

Il existe une réelle distance entre ces deux façons d'aborder le texte biblique. D'un côté, il y a l'expert qui défend l'aspect purement scientifique du mot à mot. De l'autre, l'écrivain qui tente de comprendre le sens de ces notions tout en privilégiant l'innovation littéraire. Le vocabulaire traditionnel a été respecté, mais toujours dans une perspective contemporaine. Que peut-on dire, maintenant, à propos de cette rencontre peu fréquente?

Polyphonie

Pour Marie-Andrée Lamontagne, il ne fait aucun doute que l'aller-retour constant a contribué à enrichir ce long processus. «On s'est rendu à neuf versions différentes de l'Évangile de Matthieu, avant d'arriver à un résultat satisfaisant d'une part comme de l'autre. Le pari était de suivre un texte à la trace, sans toutefois compromettre une certaine ouverture d'esprit. L'écrivain est surveillé de toute part, mais il y a aussi une réelle écoute de la part de l'exégète.» Cette quête serrée amène également l'écrivain à percevoir le sens des mots et du livre d'une autre façon.

Désormais, Lamontagne n'envoie plus les *Chroniques* de la même manière qu'auparavant. «Au départ, je voyais surtout dans les *Chroniques* le côté quelque peu rébarbatif. Toutefois, il existe une dimension épique, un rythme propre, de même qu'une respiration qu'on ne soupçonne pas nécessairement à l'origine. Traduire implique d'entrer en contact avec la beauté, la finesse, mais aussi les faiblesses comme les redites de cette polyphonie originale.» L'écrivain peut tirer parti de certaines zones d'ombres. C'est le cas notamment de l'hébreu, qui offre certaines libertés. Toutefois, en voulant trop y mettre du sien, l'auteur s'égarait facilement. Dans plusieurs cas, la contrainte reste féconde. Il y a aussi bien des nuances à respecter.

Empreintes

Lorsqu'on parle à Pierre Ouellet, on comprend très vite que cette nouvelle traduction, pour lui, a l'avantage et peut-être l'audace «d'humaniser le souffle divin». L'au-



Marie-Andrée Lamontagne



Pierre Ouellet



Jacques Brault

teur de *Vita chiara, villa oscura* trouvait nécessaire de ramener à la surface la matière sonore, ainsi que le poids allégorique de ces textes passionnés. «Il fallait trouver une façon de saisir l'aspect phonétique, sémantique, tout comme ces nombreuses résonances métaphoriques derrière une telle parole. Je tenais à rendre, notamment dans Sofonie, ce caractère éruptif qui passe par l'appareil phonatoire du prophète. C'est ce qui manque, très souvent, dans la plupart des traductions françaises. On oublie tout le travail énonciatif en germe. L'empreinte vocale de chacun des auteurs demeure secondaire dans plusieurs cas, alors qu'elle présente un facteur déterminant.» Il est heureux de constater que le style s'éloigne de la stricte littéralité, afin d'atteindre une force d'expression plutôt imprécatrice.

Pour Sofonie, plus particulièrement, il avoue qu'André Myre lui a laissé beaucoup de latitude. Vers la fin, Ouellet a surtout travaillé pour que le texte biblique arrive à mieux respirer en bouche. Il est vrai qu'à la lecture finale, on est assez loin du français archaïsant et ampoulé des versions anciennes. Dans le cas d'*Esdras*, il n'était peut-être pas aussi évident d'obtenir les résultats espérés. Les trouvailles du poète peuvent, du même coup, surprendre quelque peu face à bien des précisions de la part du bibliiste. L'écrivain est loin de toujours avoir le dernier mot. Par contre, Ouellet constate qu'il valait mieux s'en remettre à l'exégète pour ne pas commettre des fautes graves. La relecture des traductions de Claudel, Grosjean, ainsi que Meschonnic lui ont aussi été

fort utiles. Du même coup, il ose croire que le souffle biblique d'un écrivain comme Melville l'a souvent guidé dans ses choix.

Déjà, dans ce court extrait de Sofonie, on entend plutôt bien les intentions esthétiques de Ouellet: «Proche le jour de Yhwh le grand/proche et qui approche si rapidement/ la voix du jour de Yhwh amère/ crie haut et fort comme un héros/ jour de colère ce jour/ jour de détresse d'angoisse/ jour de sac et de massacre/ d'ombrage de nuit/ jour de nues de nuages d'orages/ jours de trompettes de cris de guerre/ contre les hauts murs et les tours d'angle [...]». Après avoir lu cet extrait, il est difficile de ne pas admettre qu'un tel pari pourrait très bien ramener la Bible dans la culture contemporaine.

Rythme

Quant à Jacques Brault, il revient surtout de l'expérience une grande leçon d'humilité. Comme il le mentionne, «au départ, je ne mesurais pas très bien tout le travail à faire. Lorsque l'exégète m'a remis la matière première du texte de l'Apocalypse, la langue ne me causait pas trop de problèmes. De plus, j'ai décidé de me replonger dans l'étude du grec ancien. Toutefois, c'est le rythme même qui venait compliquer les choses. Comment arriver à rendre ce quelque chose d'après dans l'énoncé de ce livre de visions très étrange?». Il explique même que la question du temps des verbes restait très significative. Il ne fallait surtout pas écraser le texte avec le présent, mais plutôt tendre vers cette espèce d'intemporalité. Comme

chez les autres écrivains québécois, il insiste pour dire qu'il ne devait surtout pas chercher à embellir une langue parfois bien maladroite. «Je voulais atteindre une forme d'expression, à la fois, simple et juste. Il était même nécessaire, pour moi, d'aller me renseigner à propos de cette période. On apprend alors que le contexte était souvent très difficile et que les communautés demeuraient fragiles à cette époque. Il y a aussi une certaine résistance, ou alors une évocation de la Jérusalem, qu'il est nécessaire de rendre à travers la langue française. Ce climat reste primordial», confirme Brault.

D'une durée de six ans, ce projet n'a rien du simple exercice d'improvisation littéraire. Certains se sont engagés à plein temps dans ce travail de déchiffrement minutieux. Le va-et-vient entre les deux auteurs a aussi été suivi par une équipe éditoriale et un comité scientifique. Pour la plupart, on imagine que ces longues séances ont éveillé une passion pour des problèmes inattendus. Toutefois, comme le répète Frédéric Boyer dans l'introduction, «Cette traduction est aussi née d'une conviction sur la littérature. La littérature n'est ni un ornement ni un alibi. C'est une forme d'action sur la production des textes, comme elle l'est sur les personnes. C'est une force de contradiction, de déplacement et de jeu. La Bible elle-même ne se réduit pas à un beau livre». Il ne reste plus qu'à attendre, afin de connaître si croyants et athées seront réceptifs à cette première traduction de la Bible au XXI^e siècle.



Apôtre, vers 1090. Église Saint-Sernin, Toulouse

NADEAU & ROULEAU
L'AUTRE VOYAGE

SYRIE

Berceau des civilisations
Carrefour de religions
Du 01 au 17 novembre 2001

Accompagné par
Fred A. Reed
Itinéraire et informations

NADEAU & ROULEAU
L'autre voyage inc.
(514) 948-6323 sans frais 1-800-463-6323

NADEAU & ROULEAU L'AUTRE VOYAGES INC. EST DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC



Les Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Rimouski

souhaitent que la parution de la Bible Nouvelle Traduction soit l'occasion d'un dialogue de plus en plus ouvert et fructueux entre l'univers biblique et la culture contemporaine.

ÉDITIONS ANNE SIGIER

VIENT DE PARAÎTRE:
BIBLE CHRÉTIENNE V
LE PSAUTIER
MÈRE ÉLISABETH DE SOLMS



LIVRE 1
Lumineuse traduction
des Psaumes
et textes parallèles.

LIVRE 2
Explication et approfondissement
des Psaumes par les Pères
de l'Église et des auteurs
contemporains.

Deux superbes volumes
à reliure rigide présentés
dans un attrayant coffret.

1258 p. • 2-89129-341-X • 115 \$

Déjà parus: BC I: Le Pentateuque / BC II: Les Évangiles
BC III: Des Actes des apôtres à l'épître aux Galates.
À paraître: BC IV: Épître aux Hébreux à l'Apocalypse.

Éditions Anne Sigier
1073, boul. René-Lévesque Ouest
Sillery (Québec) G1S 4R5
Tél.: (418) 687-3564 - Téléc.: (418) 687-3565

www.annesigier.qc.ca

DESMARIS
& GROBAILLE
Spécialistes
de l'art liturgique
depuis 1909

Librairie
Art religieux
Cadeaux - Chandelles

Venez découvrir nos nouveautés
et produits exclusifs

60, rue Notre-Dame Ouest
Montréal (Québec) H2Y 1S6
(514) 845-3194

Pastorale québec

REVUE DE L'ÉGLISE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

Pastorale-Québec combine et équilibre les questions de fond, l'information, l'actualité, le partage d'expériences! Au delà de l'officiel et de l'institutionnel, la revue fait place aux initiatives et aux dynamismes les plus divers: pastorale-jeunesse, spiritualité, engagement sociopolitique, etc.

Pour s'abonner au coût de 35 \$
1073, boul. René-Lévesque Ouest, Sillery (Qc)
G1S 4R5
418-688-1211
pastoralequebec@diocesequebec.qc.ca

Une méthode de catéchèse expérimentée
Collection «TRÉSORS DE LA FOI»

Ta Parole est un trésor

Un document biblique qui présente, pour trois années de catéchèse, les principaux textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, enrichis de notes, de commentaires, de textes d'intériorisation, de prières.
Livre de l'enfant : 26,95 \$



Guide animateur

Cette nouvelle édition tient compte de cinq années d'utilisation; elle est disponible avec CDRom : 28,45 \$

AUSSI DISPONIBLES:

Ma Vie est un trésor - Pochette d'activités : 15,95 \$
Livre de l'enfant : 15,95 \$ - Guide : 11,45 \$
Il s'appelle Jésus - Livre de l'enfant : 15,95 \$ - Guide : 14,45 \$
Les Actes de la Foi - Pochette d'activités + cassette : 21,95 \$
Guide : 14,45 \$



Iris Diffusion
5090, de Bellechasse - Montréal, QC, H1T 2A2
Tél.: (514) 253-0403 - Téléc.: (514) 253-2714
Internet: www.sciences-culture.qc.ca
Courriel: admin@sciences-culture.qc.ca

• BIBLE CONTEMPORAINE •

Exégètes

Le rôle du spécialiste

Mise en mots et fidélité au texte premier

On aurait peut-être tendance à imaginer l'exégète comme un individu qui ne laissera personne franchir les frontières étroites de la stratégie littéraliste. On pourrait aussi le voir comme un expert intransigeant et convaincu d'avance. En tout, 27 exégètes ont accepté ce pari pour le moins surprenant. Néanmoins, après avoir discuté avec les Québécois André Myre et Léo Laberge, on change d'avis plutôt rapidement. Il serait d'ailleurs dommage de ne mettre l'accent que sur la participation active des écrivains dans cette nouvelle traduction. Il s'agit bel et bien d'une équipe de deux qui a travaillé à l'agencement de ces voix diverses. Petit tour d'horizon d'une pratique fascinante.

DAVID CANTIN

ment, que j'accepte de faire quelques sacrifices. Je comprenais bien que la souplesse des écrivains jouerait un rôle déterminant. Il ne faudrait pas croire toutefois que l'exégète n'est pas intervenu à partir de son propre canevas de mot à mot. L'écrivain a trouvé dans la scientificité du texte une base solide. Des échanges ont suivi et ce contact demeure essentiel.

Selon André Myre, qui a participé à la traduction de neuf livres, le choc majeur a eu lieu en travaillant sur l'Évangile de Matthieu. «L'humilité des écrivains me touche beaucoup. J'ai senti un grand respect s'installer dès les premières rencontres. Il ne fallait surtout pas travailler dans un contexte de tension ou de gêne mutuelle. L'accord s'est fait naturellement, à travers les discussions ainsi que certains débats. On doit comprendre qu'il existe une possibilité de sens pour chaque mot. On retrouve alors des alternances possibles». Encore une fois, pour l'exégète mont-réalais, l'expérience a été perçue comme un véritable choc culturel.

Registres

Il est intéressant de noter que chaque groupe travaille sans savoir, nécessairement, ce que les autres font. C'est peut-être cet indice qui offre tant de registres différents? En plus de l'interaction avec l'écrivain, le bibliste devait



André Myre

SOURCE MEDIASPAUL



Léo Laberge

SOURCE MEDIASPAUL

aussi s'entendre quant aux autres suggestions de ses collègues. Après avoir approuvé une dernière version de l'Évangile de Matthieu, Myre a reçu une dizaine de pages qui questionnaient son travail. Comme il le maintient encore, «la tendance, parfois subjective, n'a pas toujours fait l'unanimité dans le milieu. Il fallait trouver des arguments aux questions soulevées. Par contre, je crois que certains rejets extérieurs n'étaient pas toujours justes. Pour un spécialiste, l'approche demeure foncièrement différente. La disposition du texte a peut-être surpris. On doit lire cette Bible avec une autre vision du monde et de l'art littéraire en tête».

L'exégète voit maintenant toute la richesse de cette version contemporaine, à travers l'image de ces «73 petites œuvres d'art». A titre d'exemple, on peut remarquer que la langue de l'Évangile de Matthieu se fait simple et populaire, alors que celle de Marc demeure beaucoup plus classique.

Confiance

À son tour, Léo Laberge précise certaines nuances dans ce travail

d'équipe. «Le rôle de l'exégète consiste à expliquer à l'écrivain comment lire et résoudre certains problèmes. Dans ce cas, la traduction que prépare le bibliste sert aussi d'instrument de lecture. Tout le défi, pour le littéraire, reste de traduire les différents textes bibliques dans une langue d'aujourd'hui. Bien sûr, cela ne se fait pas seul. Il serait erroné de croire qu'il s'agit de deux étapes distinctes. Le va-et-vient compte pour beaucoup dans le résultat final.» Comme pour Myre, le climat de confiance réciproque a eu beaucoup à voir avec le résultat obtenu.

L'exégète se devait d'être plus attentif aux nombreux détails qui surviennent lors d'une traduction. Pour le spécialiste, une telle expérience était nouvelle. Il est impossible de ne pas tenir compte des caractères et des personnalités fortes. Finalement, c'est la complicité entre les deux individus qui a ouvert un tel chemin. Pour Laberge, le fait de réagir sans avoir recours à ses notes a parfois été utile. «Comme l'aspect littéraire était un point de départ essentiel, je comprenais qu'il fallait revoir l'ensemble d'une autre façon qu'à l'habitude. Sans la participation active des deux auteurs, le projet ne serait pas ce qu'il est maintenant.»

Réception

On demande aussi l'avis des spécialistes sur l'accueil éventuel de cette nouvelle Bible par la communauté chrétienne. Pour Myre comme pour Laberge, il semble certain que les gens du milieu seront agréablement surpris. Comme le précise Myre, «bien sûr, il est trop tôt pour se prononcer sur cette question. Toutefois, cette Bible devrait répondre à des attentes précises. Dans le monde francophone en général, la société a véritablement perdu un contact réel avec les Écritures saintes. L'engagement de l'écrivain et l'usage d'une langue contemporaine intéressera peut-être aussi un plus grand nombre». Une chose demeure évidente, la nouveauté littéraire étonnera. À l'intérieur d'un même texte, il y a également une pluralité de genres. «Je crois que Marie-Andrée Lamontagne a été très surprise de constater que l'Évangile de Matthieu renfermait une diversité de formes littéraires. Pour l'écrivain, cela devient très stimulant.»

Alors qu'en ce début de siècle la Bible paraît curieusement absente de la culture contemporaine, tout cela pourrait basculer rapidement avec cette version. Chaque génération s'est emparée de la Bible et a proposé sa traduction. En voilà une qui ne passera sûrement pas inaperçue!



David composant des psaumes, du Psautier de Paris, autour de 900. Bibliothèque nationale, Paris.



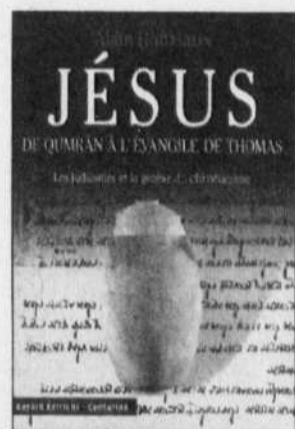
Et l'homme créa la Bible d'Hérode à Flavius Josèphe
ANDRÉ PAUL

En réinscrivant ce texte fondateur dans la culture de l'Orient ancien et en montrant sa constitution progressive, ce livre bouleverse bien des idées reçues sur la Bible.
460 pages; 48,95 \$

Les manuscrits de la mer Morte
ANDRÉ PAUL

Un livre-bilan sur la découverte des manuscrits et leur publication, la bibliothèque de Qumrân, (les Esséniens) et l'éventuelle appartenance de Jésus et de Jean-Baptiste à ce groupe.

334 pages; 39,95 \$



Jésus, de Qumrân à l'Évangile de Thomas

COLLECTIF SOUS LA DIRECTION D'ALAIN HOUZIAUX

Quel type de relations Jésus entretenait-il avec les judaïsmes de son temps? Comment s'est-il situé par rapport aux courants baptistes? A-t-il été en contact avec la communauté de Qumrân? Une enquête passionnante!

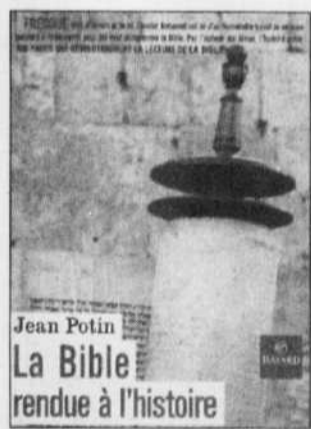
208 pages; 35,95 \$

Que sait-on de Jésus de Nazareth?

COLLECTIF SOUS LA DIRECTION D'ALAIN MARCHADOUR

Pour répondre aux demandes de plus en plus nombreuses sur la personne historique de Jésus, quatre professeurs de la faculté de théologie de Toulouse ont mis en place un cursus conséquent sur les principales questions aujourd'hui posées aux exégètes.

300 pages; 33,50 \$



La Bible rendue à l'histoire

JEAN POTIN

L'auteur raconte l'Ancien Testament en suivant l'ordre probable d'écriture de ses livres plutôt que l'ordre traditionnel de leur présentation canonique.

702 pages; 45,95 \$

Que sait-on du Nouveau Testament?

RAYMOND E. BROWN

Une encyclopédie vivante de toutes les connaissances contemporaines du Nouveau Testament par le plus grand exégète catholique américain.

928 pages; 89,95 \$



Les Évangiles Textes et commentaires COLLECTIF

Réalisés à partir de la traduction liturgique de la Bible, ces commentaires peuvent être utilisés pour l'animation liturgique, en groupe d'études ou de réflexion, ou pour une lecture plus personnelle.

1118 pages; 49,95 \$

DISTRIBUTION NOVALIS

Les mots de l'âme

www.novalis.ca

Les Frères de Saint-Gabriel et leurs Associé(e)s sont heureux de collaborer à la Bible

NOUVELLE TRADUCTION.

Courriel : fsg_can@cam.org

Cerf

Une nouvelle revue



BIBLIA

La Parole de Dieu livre après livre

Une nouvelle approche de la Bible fondée sur une lecture spirituelle commentée de chaque livre biblique.

Offre spéciale de lancement Les deux premiers numéros au prix du numéro un

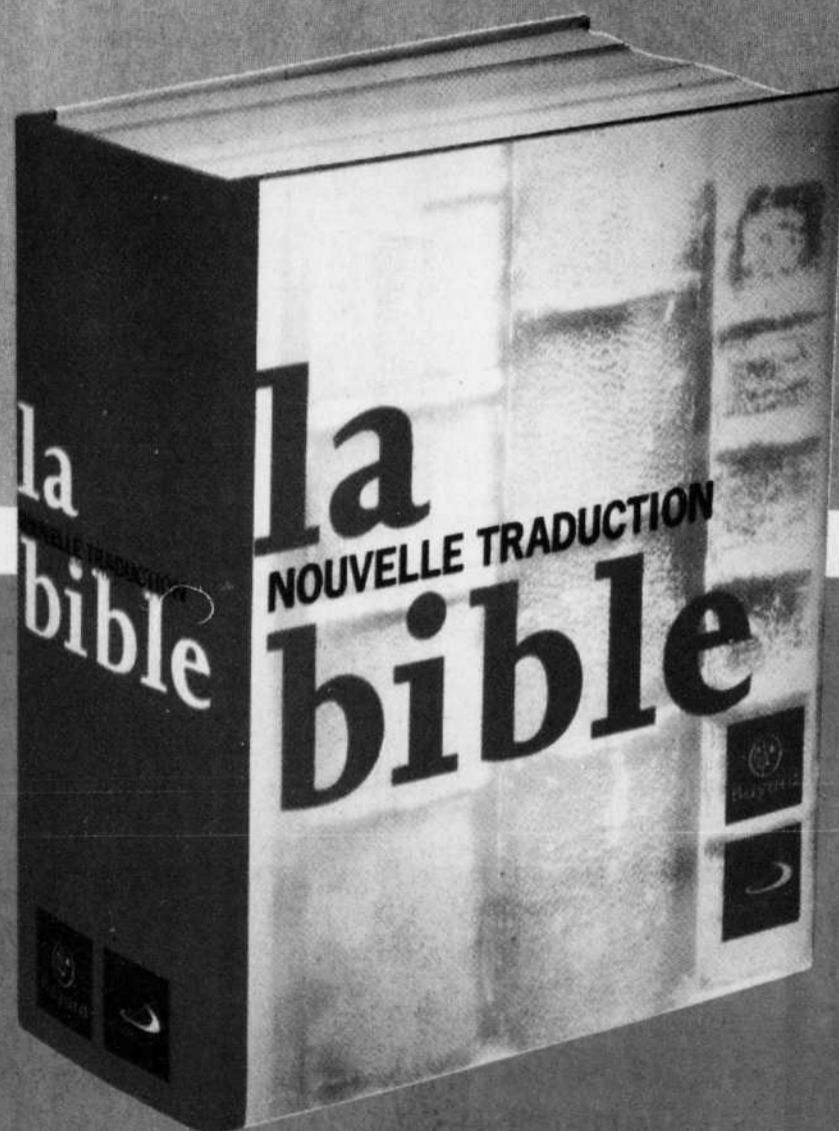
48 pages • 12,95 \$

En librairie dès la mi-septembre

DISTRIBUTION FIDES

C'est toujours la même histoire.

La Bible, mieux écrite que jamais.



Traduction entièrement nouvelle par
47 écrivains et spécialistes de la Bible.
Six années de travail. 3 200 pages.
En librairie le 12 septembre. 59,95 \$.


MÉDIASPAUL


Bayard